



PROTON

Epilogue de notre Histoire ?

Toulouse, 12 décembre 2024

Avec 424 suppressions de postes sur Toulouse, soit 8,3 % de l'effectif, PROTON est le 3ème plus important plan de suppression de postes que notre site ait connu (2020: 260 soit ~ 6% après réduction des chiffres annoncés initialement, 2014: 180 soit ~ 7% après réduction..., 2002/2003: ~ 359 soit ~ 15%, 2004/2005: ~ 429 soit ~ 21% mais ces 2 derniers plans incluait intérimaires et sous-traitants).

1.VOLET REDUCTION D'EFFECTIF (inclus les intérimaires qui représentent de 4 à 18% des postes supprimés)

	ADS	SPACE SYSTEMS	Air Power	CI	Siège Division (management + fonctions support): 915					
		TS	TA	TC	T1	TD	TF&F	TM	TH, H, M, THW & Y	Autres (G, TX, ...)
TOTAL	2043	1128	250	47	160	149	112	75	80	42
FRANCE	540	363						177		
TOULOUSE	424	310						114		

La forme juridique du plan (PSE, rupture conventionnelle collective, plan de départ volontaire...) ainsi que le détail des suppressions de postes par secteur et par site ne seront connues qu'en début d'année prochaine. Démarreront ensuite des négociations sur les mesures d'accompagnement pour une application vers la fin du printemps. Les suppressions de postes s'étaleront sur 12 mois. La Direction dit : « *ne pas prévoir de licenciements contraints ni de clôture de site du fait de PROTON* ». Doit-on considérer cette phrase comme un engagement ?

2.VOLET ORGANISATIONNEL : la décentralisation se poursuit, Qualité, Marketing, Ventes et Procurement réintègrent les Business Units TS, TC, TA, TM et TX. L'organisation devrait être effective en juillet 25.

La position de l'UNSA

31 juillet 2013 : annonce de la création d'Airbus Defence and Space → 2024: PROTON : 10 ans de galère d'outils et de process imposés et inadaptés, de lente agonie économique avec un résultat d'exploitation qui s'enfoncé inexorablement au fil des ans, des conditions de travail qui n'ont cessé de se dégrader, entraînant des problèmes de santé pour de nombreux salariés, des arrêts maladie et une démotivation, une exaspération jamais vue.

En 10 ans, nous avons connu 4 PDG, 3 plans de suppressions de postes qui nous ont affaiblis (PROTON est le 4ème), 4 réorganisations (PROTON est la 5ème) dont les trois premières ont été dans le mauvais sens, 10 ans de méthodes inadéquates, de gestion humaine, financière et industrielle perfectible : l'échec était inéluctable !

Y a-t-il encore un pilote dans cet Airbus Defence and Space ?

Visiblement, la leçon n'a pas été apprise, les recettes sont toujours les mêmes. En langage RH, on fait régulièrement une « saignée », on allège le mammoth de 10% des effectifs et ça repart. Seulement, dans le cas d'une entreprise d'un secteur aussi pointu et exigeant que le nôtre, il faut du temps pour se former et être expérimenté. Et chaque fois que l'on supprime brutalement en quelques mois des postes, on se prive avant tout de salariés d'expérience ayant des compétences rares et longues à acquérir, sans possibilité de transmettre leur savoir et expérience aux plus jeunes. C'est catastrophique.

Et bien on recommence, on ne change pas une méthode qui perd.

C'est ainsi que nous avons perdu des « piliers » de l'aventure spatiale, écartés de gré ou de force, écoeurés, que nous avons aussi démotivé les plus jeunes, les passionnés, des talents qui n'ont aujourd'hui d'autres desseins que de partir à la concurrence, entraînant des difficultés à mener les affaires en cours et gagner celles à venir.

L'UNSA ne nie pas les difficultés, la situation économique de notre activité aujourd'hui est sérieusement et durablement affectée, mais pas désespérée. Nous sommes touchés dans notre fierté, notre excellence, mais pas coulés. A condition de prendre les bonnes mesures, les bonnes initiatives et vite, en vous écoutant, vous les salariés, enfin ! Car il y a du travail pour l'avenir, certes en partie par celui que l'on

Nous contacter

UNSA AIRBUS DS TOULOUSE

31 rue des cosmonautes
31077 TOULOUSE CEDEX 4

✉ unsa_tlse@airbus.com

☎ 05 31 96 97 00

🌐 <https://sites.google.com/airbus.com/unsa-ads/home>

aurait déjà dû livrer, mais également par des perspectives d'avenir très encourageantes.

Qui peut croire que la suppression de postes va résoudre les problèmes structurels, internes et externes, qu'il s'agisse de nos méthodes de travail lourdes et chronophages qui nous ont enlevé toute notre agilité ou encore des évolutions du marché mondial que nous avons mal anticipées par manque de vision stratégique et industrielle **au profit exclusif d'une approche purement économique court terme.**

Alors que la Direction organise une décroissance des activités (baisse de la R&D, refus de certains Appels d'Offres alors que la concurrence y répond, arrêt de certaines activités pourtant financées), les évictions de salariés de leur poste se multiplient, les pressions pour des mobilités forcées s'accroissent, les arrêts maladie aussi, le tout dans un climat qui manque pour le moins de transparence. Comme par le passé, le plus dur sera pour celles et ceux qui seront en mobilité contrainte et pour celles et ceux qui resteront et devront absorber la charge de leurs collègues partis.

Des chiffres en trompe l'œil

Les chiffres annoncés le 4 décembre vous ont peut-être rassurés par leur niveau plus faible qu'attendu. Classique technique de communication visant à faire peur au début, en faisant fuiter dans la presse des chiffres élevés avant d'en annoncer des plus faibles pour les faire accepter dans le soulagement.

Comment peut-on penser qu'entre le 16 octobre et le 4 décembre, l'écart des annonces par la Direction soit de 20% passant de 2500 à 2043 ETP, est-ce bien sérieux ?

Les 424 postes à supprimer sur Toulouse le sont au titre de PROTON. Space Systems Turnaround pourrait-il entraîner des suppressions de postes supplémentaires comme le laisse à penser le dernier bullet page 73/88 des planches PROTON du CSE du 5 décembre 2024 ?

Les suppressions de poste annoncées le sont par rapport à des prévisions d'effectif. Si par exemple il y avait plus de salariés dans les effectifs réels que lors de ces prévisions, il y aurait des postes supprimés en plus. De même, les salariés quittant leur poste avant le To, probablement en janvier, ne seront pas comptabilisés.

De plus, les postes sont exprimés en Equivalent Temps Plein, or il y a plus de salariés que d'équivalents temps plein (temps partiels,...). Il y aura donc bien plus de 424 salariés qui perdront leur poste sur Toulouse.

Et enfin, si des salariés quittent l'entreprise alors que leur secteur n'est pas visé par des suppressions de postes, ils ne seront peut-être pas remplacés, ce qui portera le nombre de postes supprimés au-delà des 424 annoncés.

On le voit, 424 est un minimum qui pourrait bien être dépassé.

Quels que soient les chiffres, le mal est fait.

Avec PROTON, on revient à une organisation d'il y a 10 ans, sauf qu'entre temps nous avons perdu ces 10 ans : 10 ans de centralisation néfaste, pour s'entendre dire aujourd'hui qu'il faut au contraire décentraliser pour améliorer l'efficacité.

Proton, qui recrée des frontières organisationnelles entre les business lines permettant de détourner aisément les activités de Space System et de Connected Intelligence, n'est certainement que **le prélude à une consolidation majeure dans le spatial européen dont les conséquences sociales liées aux doublons seront certainement d'un tout autre ordre.** Nous vous invitons à vous intéresser au projet **BROMO** en cours de discussion entre Airbus, Thales et Leonardo.

En conclusion, l'UNSA est là aujourd'hui pour dire que ce n'est pas en asséchant une entreprise en difficulté qu'on la relance. Quand on veut tuer son chien, vous connaissez la suite... Nous sommes aussi là pour vous soutenir, être à vos côtés, proposer des solutions et :

- **Veiller à ce que le volontariat dans les départs ET les mobilités soit la règle absolue,**
- **Stopper la dégradation de vos conditions de travail (pression, surcharge,...)**
- **Ne plus mettre en danger notre avenir comme par le passé par des pertes brutales de compétences et de savoir-faire.**

La route sera longue...

POUR UN SYNDICALISME INDEPENDANT ET AUTONOME

VOTRE VOIX, C'EST L'UNSA

Nous contacter

UNSA AIRBUS DS TOULOUSE

31 rue des cosmonautes

31077 TOULOUSE CEDEX 4

 unsa_tlse@airbus.com

 05 31 96 97 00

 <https://sites.google.com/airbus.com/unsa-ads/home>